

DELABY (*Georges-Eugène-Clément*), Officier de la Force publique (Tournai, 19.5.1879-Stadenberg, 29.9.1918). Fils de Jules et de Desurmont, Zélie.

Après ses études moyennes, il s'engage au 10^e régiment de ligne le 8 mars 1897. A l'issue de son service militaire, en 1901, il réussit l'épreuve d'accession au grade d'officier de réserve et entre ensuite comme employé au Ministère de la Guerre. Il y reste jusqu'en 1910. Le 13 mars 1906, il avait été nommé sous-lieutenant dans les cadres de réserve et, en 1912, il est promu lieutenant. Il demande alors à prendre du service à la Colonie. Admis en qualité de lieutenant de la Force publique à titre provisoire, il s'embarque à Anvers le 14 juin 1913. Dès son arrivée au Congo, le Gouverneur général le met à la disposition du commandant des troupes du Katanga. Quelque temps après, il est attaché au district du Kasai, où il commande la campagne territoriale de la Lulua. Il est chargé, en même temps, d'exercer les fonctions de substitut suppléant près le tribunal territorial.

En août 1914 se produit l'agression allemande à la frontière orientale. Au cours de la période d'organisation qui suit l'ouverture des hostilités en Afrique belge, il est confirmé dans son grade de lieutenant de la Force publique et versé au premier régiment de la brigade sud.

Dans l'offensive contre les territoires allemands, il participe avec son unité aux opérations qui se déroulent autour de Nyanza et à celles qui sont entreprises pour la conquête de l'Urundi. Il prend part, notamment, au combat de Nyawiogi, le 12 juin 1916, et, dans la marche victorieuse vers Tabora, commande la 3^e compagnie du III^e bataillon, placé sous les ordres du commandant Ermens. Quand la participation belge aux opérations dans l'Est africain allemand a pris fin, comme la plupart des officiers belges qui ont participé à la campagne, Delaby demande qu'il soit mis fin à son détachement à la Colonie et sollicite l'autorisation de rentrer en Europe pour y continuer la guerre. Satisfaction lui est donnée, et, le 15 août, il quitte l'Afrique à destination de Marseille. Après une courte période passée au centre d'instruction de Creil, il rejoint le front de l'Yser et tombe glorieusement à Stadenberg, au cours de l'offensive libératrice, le 29 septembre 1918.

Sa brillante conduite devant l'ennemi lui a valu une citation à l'ordre du jour de son régiment et il est titulaire de sept chevrons de front. Il est en outre décoré de la Médaille commémorative des campagnes d'Afrique, de la Croix de Guerre belge et de la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold. La Médaille de la Victoire et la Médaille commémorative de la campagne 1914-1918 lui ont été décernées à titre posthume.

19 mai 1949.

A. Lacroix.

Les Campagnes coloniales belges 1914-1918, Bruxelles, 1927-1932, pp. 240, 241, 274, 276, 552, 553.
— *La Tribune congolaise*, 21 octobre 1920, p. 1.
— *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, mars 1930, p. 10.